Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 73 (1934)
Heft: 52

Artikel: Noutron crano vilhio "Conteu"
Autor: Marc
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-226143

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 28.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Lausanne — 73me Année | N° 52 | Samedi 29 décembre 1934

CONTEUR VAUDOIS

FONDÉ PAR L. MONNET ET H. RENOU

Journal de la Suisse romande paraissant le samedi

Rédaction et Administration :
Pache-Varidel & Bron
Lausanne

ABONNEMENT :
Suisse, un an 6 fr.
Compte de chèques II. 1160

ANNONCES :
Administration du Conteur
Pré-du-Marché, Lausanne

LE CONTEUR NE CONTERA PLUS

« Il n'est si bonne compagnie qui ne se quitte », disait le roi Dagobert à ses chiens. Puis, il mourut.

« Il n'est si bonne compagnie qui ne se quitte », redit aujourd'hui le *Conteur* à ses amis, en refermant son sac à malices et son encrier.

Et c'est grand dommage. Car le *Conteur* a reflété pendant de nombreuses années une aimable partie de l'âme vaudoise. En dehors de toute doctrine politique ou confessionnelle, il s'est efforcé d'assurer une place à la tradition qui rattache le pays à son passé : us et coutumes, langage, histoire... et histoires.

Il a su, à l'occasion, rappeler des valeurs un peu oubliées, provoquer des gestes de reconnaissance envers des hommes qui ont bien mérité de la petite patrie. Il a dit des malices sans méchanceté, et a toujours conservé le joli ton, la tenue et la probité que désiraient y mettre son fondateur et ceux qui l'ont suivi.

Journal du Pays romand, où il fut jadis beaucoup lu, il n'a pas, pour autant, négligé la plus grande Suisse. L'intérêt qu'y prit M. le professeur H. Sensine montre que des littérateurs de France ont apprécié sa valeur autant pour l'apport linguistique que pour la contribution intellectuelle et morale d'une population rhodanienne rattachée à la culture latine et dépendante de la vieille Massilia des Grecs et des Phéniciens voyageurs.

Malgré ses qualités, malgré son noble cousinage méditerranéen, le *Conteur* ferme aujourd'hui ses portes, comme tant de banques illustres ! Et pourtant, il est bien étranger à la finance, le pauvre ! ! Ceux qui ont assuré son existence y sont largement allés de leur poche, avec un grand désintéressement et le seul désir d'assurer une place au soleil à cet esprit qui a fait la joie, et parfois la défense de nos pères, celui du terroir, qui garde toute sa raison d'être de nos jours comme alors, quitte à modifier ses manifestations selon l'air du temps.

Mais voilà ! Bien avant la crise générale, le *Conteur* faisait la sienne : la multiplicité des journaux et des revues l'étouffait de plus en plus ; les quotidiens, en s'étendant, ont pris ses rubriques les unes après les autres pour atteindre davantage d'abonnés ; le patois a disparu de l'école, de la famille même, et la jeunesse, en général, ne le parle plus, ne le lit plus.

Les cheminées des campagnes, les foyers des chalets, lieux classiques où régnaient les *conteurs* des veillées, disparaissent de nos maisons et les bonnes histoires avec eux. Pour parler sport, la rue est suffisante !

Le vieil abonné lui-même lit son *Conteur*, avec plaisir sans doute, mais il ne prend pas la plume pour ajouter son mot, dire ses souvenirs, et par là-même, il devient un membre passif de son journal.

Les rédacteurs, la direction, restent donc seuls à se débattre depuis quelques années pour apporter chaque samedi un numéro bien fait, présentant de l'inédit. A moins d'avoir l'âme d'acier de Durandal ou de Marc à Louis, on s'use vite à ce métier. Sans parler des vides qui se creusent dans les rangs des rédacteurs et dans ceux des abonnés.

Restera l'*Almanach du Conteur*, dernier refuge de ce que nous aimions à trouver dans notre feuille hebdomadaire... Le ferez-vous aussi disparaître, lecteurs ? L'existence de ce petit flambeau de vie vaudoise dépend de vous : si vous le laissez s'éteindre, il ne restera plus qu'à marcher sur les dernières étincelles, et à laisser la cendre s'envoler au vent.

En attendant, le *Conteur* disparaît : là où sont les radiateurs américains, la Chauche-Vieille ne descend plus par les cheminées pendant que la céleste bourrique, chargée de présents simples et de bon goût, rumine sur les toits. Il y a de la naïveté à en parler ?... bien sûr ; pour ceux qui ont trop de vitesse acquise pour prendre le temps d'observer, de comprendre, d'interpréter, même de savoir lire. La vérité est aux antipodes de la vitesse, et le temps n'épargne pas ce que l'on fait sans lui. Sancho Pança vous l'aurait déjà dit ; les Etats-Unis d'Amérique le prouvent. D'aucuns ont voulu réaliser des utopies : Russie, Genève ! Sont-ils plus heureux que ceux qui ont vécu sur des contes et des mythes ? Est-ce plus gai ? Est-ce plus beau ?

Alors, *Conteur*, s'il faut nous dire adieu, que ce soit avec l'élégance du roi Dagobert parlant à ses chiens, fidèles à leur maître comme nous l'avons été entre nous et à nos traditions : « Il n'est si bonne compagnie qui ne se quitte ! »

Du moins était-elle bonne.

Aug. Vautier

NOUTRON CRANO VILHIO «CONTEU»

Lâi a bin et bin dâi z'annâie
Que lo *Conteu* l'è zu tsi vo.
Ti lè deçando sein fouinnâie, *(exceptions)*
Maugrâ dzalin, maugrâ pacot,
Vegnâi vo baillî lo bondzo.
L'avâi dza cognu voûtré riére *(grands-parents)*
Que tegnant à li de tot tieu.
L'eimparâvant, que faillâi vère
Noûtron crâno vîlhio *Conteu.*

::

L'ètâi on valet de la terra
De noûtron biau payî de Vaud,
On l'amâve quemet son pére,
Quemet sa mére, son ottô,
Chère *(sœurs)* et frâre, vatse, tsédau.
Ie cognessâi noûtrè z'affére,
Portâve conset et bounheu,
Soresâi... jamé ein colére
Noûtron crâno vîlhio *Conteu.*

::

L'ètâi de tsî no tant qu'âi miolle *(moëlles)*
Vaudois, bon Vaudois, à tsavon.
Tote lè dzein d'Aveintse à Rolle,
Et de La Vallâie âi z'Ormont
Lo recriiâvant per son nom.
L'è que savâi tant bin vo preindre
Et vo repicolâ lo tieu
Qu'à voûtron âma pouâve djèdre *(toucher)*
Noûtron crâno vîlhio *Conteu.*

::

Oï ! vegnâi de noûtra terra,
Quemet bussant truffie et messon.
Sè racene ètant dein la pierra
A l'ombro de noûtrè bosson.
Et, pe dzoïâosa qu'on quinson,
Sa tsanson ein no ie tsantâve,
Et no baillive 'na raveu !...
Ah ! l'ètâi biau quand dèvesâve
Noûtron crâno vîlhio *Conteu.*

::

Dâo payî l'ètâii la vetira ;
De la ramira lo boquiet ;
Dâo prîdzo l'ètâi la prèira
Et de la fordze lo soclliet ;
De la benna *((ruche)* lo biau pegnet *(rayon)*
Qu'è plliein de mâ que ravigote.
Portâve respet et honneu,
Et de rire san *(sain)* plliein sa lotta,
Noûtron crâno vîlhio *Conteu !*

::

L'ètâi restâ vî, dru, robusto,
Pu dzouveno !... Lè dzein desant :
« Fâ tant de bin que sarâi justo
Que pouésse veni à ceint an ! »
Mâ no sein pas lo Coumandant.
Lo mondo l'a ètâ fé dinse
Qu'aprî lo bounheu, lo malheu !
Aprî messon lâi a lè crince.
Cein t'è arrevâ, mon *Conteu !*

::

Tè bon z'ami, tsau ion, tsau l'autro,
Grand camerardo, sant parti.
Restâve bin quauque z'apôtre ;
Ora sè sant tant arrari
Que te t'î cheintu ameindri...
Lè refrezon dâo frâ, la fivra,
Tot cein ie t'a bourlâ lo tieu
Que t'a pas po grand teimps à vivre.
Cein no fâ mau bin, mon *Conteu !*

::

Dèvesâ pllian *(bas)* ! l'è bin malâdo
Noûtron bon *Conteu !* Ti sè dzo
Ie sant comptâ. L'a la châ *(sueur)* frâide.
Accutâ-lo. Las ! quin gorgot !
Lo faut veillî ! L'è âi rancot !
Einvouyî queri lo menistre.
Son âma s'ein va, la mon Dieu !
Cllioûde lè veintau *(volet)* dâi fenître...
L'è moo noûtron vîlhio *Conteu !*

Marc à Louis.

::

Marc à Louis remache bin ti lè z'ami que l'ant liai et eincoradzî. A ti bon bounan et salut. Grand maci assebin à Sami et Djan-Pierro de lé Savole po lâo galé conto.